

CV Photo

Éditorial

Franck Michel

Numéro 42, printemps 1998

L'authenticité 3

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/21248ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

1196-9261 (imprimé)

1923-8223 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Michel, F. (1998). Éditorial. *CV Photo*, (42), 4–4.

Internet, le réseau des réseaux, fait maintenant partie du quotidien de plusieurs d'entre nous. On y navigue de façon plus ou moins sérieuse en cherchant plus ou moins quelque chose. Pour les artistes, cet outil de communication est un nouveau champ d'exploration aux possibilités immenses. Certains l'utilisent comme support premier de leur travail, d'autres comme une source intarissable d'images qu'ils peuvent s'approprier, et d'autres encore comme une manière efficace et peu coûteuse de diffuser leurs œuvres. Il est aussi intéressant de voir à quel point l'influence du mode de pensée qui régit Internet, la structure du réseau, se répercute de plus en plus sur la production de plusieurs artistes contemporains, qu'ils en soient conscients ou non, et cela même si leur démarche n'a aucun lien avec le cyberspace. Le modèle du réseau est devenu un nouveau dispositif formel.

Dans ce numéro, le dernier de notre série sur la notion d'*authenticité*, nous nous sommes intéressés à la *mise en réseau* d'images, que ce soit à travers le cyberspace ou par des procédés plus traditionnels. C'est dans cette optique que nous avons invité trois artistes à réaliser une œuvre inédite pour la revue. Il s'agit de Gerald Van Der Kaap (Pays-Bas) et des Québécoises Nathalie Caron et Petra Mueller. Je vous invite aussi à lire attentivement le point de vue de l'esthéticienne Anne Cauquelin, qui nous entraîne dans les méandres du réseau et fait le point sur la question de l'authenticité de l'art en cette ère technologique.

Internet constitue la base du travail de Gerald Van Der Kaap. Celui-ci crée des œuvres-réseaux où se côtoient des images prises par lui et d'autres provenant de sites Internet. Ses œuvres, véritables flux d'images, sont présentées tout autant dans le cyberspace qu'en galerie. Petra Mueller, elle, a décidé de ne créer désormais que pour Internet. Alliant textes et images — les siennes ou celles qu'elle choisit dans le réseau —, elle crée des récits fictifs suivant une structure plus linéaire. Les images présentées dans ce portfolio proviennent, via Internet, du centre de surveillance de la frontière séparant la Suède et la Russie. L'œuvre de Nathalie Caron n'a pour sa part que peu à voir avec Internet, si ce n'est sur le plan de la structure. Effectivement, ici, aucune image piratée ni production virtuelle; pourtant, ses œuvres récentes fonctionnent sur le mode du réseau, ou, pour être plus précis, sur celui du *rhizome*¹. Caron construit ses œuvres à partir de photographies accumulées au fil des jours, qu'elle agence, superpose, colle ou coud, créant des fragments d'histoires où des visages, des objets, des lieux, des paysages, des moments d'émotion pure cohabitent et s'interpellent.

Qu'ils s'exposent en galerie ou dans Internet, ce qui lie ces artistes travaillant à partir de la mise en réseau d'images, c'est une certaine conception du monde apparentée à celle élaborée par Deleuze et Guattari dans leurs écrits : un monde constamment en devenir, parcouru par des lignes mouvantes, fugitives, qui se coupent, se répondent, se croisent, s'entremêlent, se rompent... Nous sommes dans le monde des possibles, où toute notion de temps et de lieu est abolie. La question de l'authenticité de l'image — ce que l'image représente est-elle factice ou réel? — ne se pose plus. Les images, vraies ou fausses, signées ou empruntées, ne sont plus que des images parmi d'autres et doivent être comprises dans leur multitude, dans les liens qu'elles tissent les unes avec les autres.

En terminant, je tiens à souligner le départ de Marcel Blouin, l'un des fondateurs, avec Hélène Monette, de la revue *Ciel Variable* en 1985, et qui en a été par la suite codirecteur (de 1992 à 1996) et éditeur (de 1996 à 1997). Il a été l'un des rares à croire suffisamment en l'avenir de la revue pour la sortir de l'abîme où elle avait sombré en 1992 après plusieurs années de succès. C'est donc principalement grâce à lui et à Robert Legendre que la revue *Ciel Variable* a pu se redresser et devenir *CVphoto*. Avec son départ, une page de l'histoire de *CVphoto* vient d'être tournée. Sa succession est assurée par Pierre Blache, artiste et nouveau directeur de VOX POPULI : nous lui souhaitons la bienvenue et nous sommes certains qu'il saura relever avec brio le défi continu de produire une revue de qualité avec des budgets largement insuffisants!

Franck Michel

1. «[...] à la différence des arbres et de leurs racines, le rhizome connecte un point quelconque à un autre point quelconque avec un autre point quelconque, et chacun de ses traits ne renvoie pas nécessairement à des traits de même nature, il met en jeu des régimes de signes très différents et même des états de non-signes. [...] Il n'a pas de commencement ni de fin, mais toujours un milieu, par lequel il pousse, il déborde.» Gilles Deleuze et Félix Guattari, *Mille plateaux*, Paris, Minuit, 1980, p. 31. "Unlike trees and their roots, the rhizome connects any single point to any other single point, and each of its lines does not connect to lines of the same type, putting into play very different schemes of signs, and even states of non-signs. . . . There is neither beginning nor end, but always a middle, through which it pushes and overflows." (Translation)

The Internet, that network of networks, is now a part of daily life for many of us; we surf the 'Net looking for things or just for entertainment. For artists, this communications tool comprises a new area of exploration with immense potential. Some use it as the main support for their work, others as an infinite source of images for appropriation, and still others as an effective and inexpensive means of making their work available. It is also interesting to see how the thought processes and the structure that govern the Internet increasingly influence and impact upon the production of many contemporary artists, whether they aware of it or not, and whether or not they have any link with cyberspace. The model of the network has become a new formal mechanism.

In this issue, the last of our series on the notion of *authenticity*, we look at the *networking* of images, whether in cyberspace or via more traditional means. In this context, we present the work of Gerald Van Der Kaap from the Netherlands and Nathalie Caron and Petra Mueller from Quebec. I invite you also to read aesthetics theoretician Anne Cauquelin's point of view attentively; she takes us through the twisting paths of the network and addresses the issue of authenticity of art in the technological era.

The Internet forms the basis for Van Der Kaap's work. He creates network-works in which his own images are juxtaposed against images from the Internet. His pieces, veritable image fluxes, are presented both in cyberspace and in galleries. Mueller has decided to create works exclusively for the Internet. Combining texts and images — her own and those taken from the network — she creates fictive stories in a more linear structure. The images presented in this portfolio come, via the Internet, from the surveillance post separating Sweden and Russia.

Caron's work has little to do with the Internet, except for its structure. She uses no pirated images or virtual production; however, her recent works function on the network mode — or, more precisely, that of the *rhizome*. Caron constructs her pieces from photographs accumulated over time, which she arranges, superimposes, cuts or pastes, creating fragments of stories in which faces, objects, places, landscapes, and pure moments of emotion cohabit and intertwine.

Whether their works are presented in galleries or on the Internet, these artists working from the *networking* of images are linked by a certain conception of the world related to that expounded by Deleuze and Guattari: a world constantly in a state of becoming, shot through with ephemeral moving lines that cut across, respond, cross, mingle, snap . . . We are in the world of the possible, where all notions of time and space are abolished. Whether the image is authentic — is what the image portrays real or fictional? — is a question no longer asked. Each image, true or false, original or borrowed, is simply one image among others and, once used, open to new meanings. These images must be understood in their multitudes, in the links they forge with each other.

Finally, I would like to mention the departure of Marcel Blouin, a founder, with Hélène Monette, of *Ciel Variable* in 1985, and its co-editor (1992–96) and editor (1996–97). His contribution to *CVphoto* was essential, since he was one of the few to believe strongly enough in the future of *Ciel Variable* to bring the magazine out of the black hole into which it had fallen in 1992 after a number of successful years. It is thanks to him, to the organization he directed, VOX POPULI, and to Robert Legendre that *Ciel Variable* recovered and became *CVphoto*, the magazine we know today. We are infinitely grateful to him. With his departure, a page in *CVphoto*'s history is closed. His successor is artist Pierre Blache, the new director of VOX POPULI; we welcome Pierre and are certain that he will energetically meet the continual challenge of producing a high-quality magazine on a tight budget!

Franck Michel